

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE – A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous, dans ta bonté, de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, afin de goûter la récompense éternelle dans la joie de ta maison.

LECTURES

Si 3, 2-6.12-14

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5

R/ Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Col 3, 12-21

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le

Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

Mt 2, 13-15.19-23

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

+

Eschau-Ohnheim-Fegersheim-Plobsheim, samedi-dimanche 27-28 décembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans nos oreilles résonne encore le chant des anges, nous sommes tout imprégnés de la douceur de la fête de Noël, et nous voilà confrontés au réalisme de l'Incarnation. « Prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. [...] Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Ce n'est pas dans une fantaisie imaginaire que Jésus est né, mais bien dans notre monde. Le Prince de la paix est né dans un monde où la paix ne règne pas, elle n'est même pas la bienvenue ; notre monde est sous la domination d'un autre prince, le prince de ce monde, comme l'appellera Jésus, et c'est sur un champ de bataille que Jésus est entré en venant au jour. Par Son mystère Pascal, Il combattrait et vaincra l'usurpateur – mais pour l'heure, Il doit être protégé de ses attaques. Joseph assume son rôle de chef protecteur de sa petite famille. Attentif à la volonté divine, il conduit les siens en Égypte, puis à Nazareth en Galilée.

« Ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Hérode, le premier ennemi déclaré de Jésus, est mort ; l'Ennemi (avec un grand E) sera un jour défait ; mais ils ne sont pas morts, ceux qui en veulent à la vie des enfants. Car cette violence et cette haine déchaînées contre le noyau sacré de la famille humaine sont toujours d'actualité. La manière dont Joseph prend au sérieux la défense du petit Jésus est un encouragement à défendre, aujourd'hui encore, la dignité des plus faibles. C'est à partir du droit de l'Enfant à vivre et à être en sécurité, que Joseph et Marie prennent

toutes leurs décisions. Leur force et leur courage se mettent au service de ce petit être qui leur a été confié, cet enfant dont la venue était pour eux une déroutante surprise.

Cette année, le dimanche de la sainte Famille tombe le 28, au jour de la fête des saints Innocents : une raison de plus de ne pas se voiler la face devant l'horreur de l'innocence maltraitée. Est-ce que nous nous rendons compte qu'aujourd'hui, en France, un enfant sur quatre est tué, dans le sein de sa mère ? Et pour les enfants qui naissent, il y a maintenant de plus en plus de menaces sur leur construction affective. Sous prétexte éducatif, des idéologues viennent parfois semer le trouble à l'école, brouiller les repères à un âge où les enfants sont sensibles et vulnérables. Les parents aujourd'hui doivent être attentifs et courageux, pour les protéger de ces atteintes à leur innocence ! La parentalité n'est pas quelque chose d'administratif ; l'éducation ne se délègue pas à des tiers, même si une part de l'instruction peut être confiée à l'école. Un enfant a besoin de son père et de sa mère, de la complémentarité d'un homme et d'une femme au sein du foyer, pour se développer de manière saine et cohérente. Le lien maternel avec la mère, le lien paternel avec le père sont essentiels, irremplaçables, pour qu'il se structure et grandisse dans son psychisme, dans son affectivité.

Il y a bien sûr beaucoup de situations compliquées dans nos familles, de blessures dans nos histoires, dans nos relations. Mais pour y voir clair, nous avons justement besoin de nous attacher à ce modèle familial, la sainte Famille qui nous est présentée dans ce temps de Noël. Elle est très particulière, cette famille – un peu trop parfaite, autour du petit Jésus, l'Enfant-Dieu. En tant qu'idéal, elle est inatteignable, et même inimitable : mais là n'est pas son intérêt. En posant notre regard sur Marie, Joseph et Jésus, dans la crèche, nous sommes invités à découvrir les miracles que le Seigneur veut faire, lorsque nous permettons à Sa grâce d'agir au cœur de notre histoire. Par la foi, dans la grâce des sacrements, la vie venue du Ciel peut et veut transformer nos cœurs, nos relations, nos familles, comme en témoignait saint Paul dans la 2nde lecture. Là où il y a des blessures, le Seigneur veut faire sentir un soulagement, et parfois même des guérisons ; là où il y a des fragilités, la grâce veut nous faire découvrir la force de l'amour et de la confiance. Là où se trouvent les combats et les défis, nous accueillons la lumière et le courage qui viennent d'en-haut.

Nous ne sommes pas seuls. La sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, c'est la matrice de la grande famille de l'Église, où chacun a sa place, sa vocation, sa mission. Chacun y découvre l'amour du Seigneur, Sa bonté, et surtout Sa miséricorde. Le mal et le péché ne prévaudront pas : le germe de la sainteté est résolument semé dans notre monde, dans ce petit Enfant-Dieu. C'est cette sainteté, cette beauté du projet de Dieu qui aura le dernier mot.

Dans chaque Eucharistie, la sainteté du Christ se déploie, elle nous rejoint et nous entraîne. Avec Marie et Joseph, avec tous les saints qui nous précèdent dans cette Sainte Famille des frères et sœurs de Jésus, entrons dans l'offrande du Christ. Son Esprit fait de nous des enfants du Père, Il nous remplit dès aujourd'hui de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +